PCT

ORGANISATION MONDIALE DE LA PROPRIETE INTELLECTUELLE Bureau international



DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIEE EN VERTU DU TRAITE DE COOPERATION EN MATIERE DE BREVETS (PCT)

(51) Classification internationale des brevets⁴:

A23J 1/20

(11) Numéro de publication internationale: WO 89/10064

(43) Date de publication internationale: 2 novembre 1989 (02.11.89)

(21) Numéro de la demande internationale: PCT/FR88/00192

(22) Date de dépôt international: 20 avril 1988 (20.04.88)

(71) Déposant (pour tous les Etats désignés sauf US): APPLICA-TIONS TECHNIQUES NOUVELLES [FR/FR]; 13, nue des Filmins, F-92330 Sceaux (FR).

(72) Inventeur; et

(75) Inventeur/Déposant (US seulement): DUBOIS, Ernest [FR/FR]; 13, rue des Filmins, F-92330 Sceaux (FR).

(74) Mandataires: DE BOISSE, L., A. etc.; Cabinet de Boisse, 37, avenue Franklin-D.-Roosevelt, F-75008 Paris (FR).

(81) Etats désignés: AT (brevet européen), BE (brevet européen), CH (brevet européen), DE (brevet européen), DK, FR (brevet européen), GB (brevet européen), IT (brevet européen), JP, LU (brevet européen), NL (brevet européen), SE (brevet européen), US.

Publiée

Avec rapport de recherche internationale.

(54) Title: PROCESS FOR SEPARATING CERTAIN PROTEINS FROM WHEY OR MILK

(54) Titre: PROCEDE DE SEPARATION DE CERTAINES PROTEINES DU LACTOSERUM OU DU LAIT

(57) Abstract

Process for separating and fractionating proteins having a high molar mass from a liquid containing this type of protein, comprising an ultrafiltration stage designed to produce a retentate enriched in said proteins and a permeate, effected with a porous membrane, the cut-off level of which is at least 40,000 daltons and continued up to a concentration factor of at least 40, followed by a selective fractionating stage for said retentate on a chromatographic support. Application: processing of whey in particular.

(57) Abrégé

L'invention concerne un procédé de séparation et de fractionnement des protéines de masse molaire élevée contenues dans un liquide chargé de ce type de protéines, qui comprend une étape d'ultrafiltration visant à produire un rétentat enrichi en lesdites protéines et un perméat, effectuée avec une membrane poreuse dont le seuil de coupure est d'au moins 40 000 daltons et poursuivie jusqu'à un facteur de concentration d'au moins 40, suivie d'une étape de fractionnement sélectif dudit rétentat sur un support chromatographique. Application notamment au traitement du lactosérum.

BEST AVAILABLE COPY

UNIQUEMENT A TITRE D'INFORMATION

Codes utilisés pour identifier les Etats parties au PCT, sur les pages de couverture des brochures publiant des demandes internationales en vertu du PCT.

| AT | Autriche | FR | France | ML | Mali |
|----|-----------------------------------|----|-----------------------------------|----|-----------------------|
| AU | Australie | GA | Gabon | MR | Mauritanie |
| BB | Barbade | GB | Royaume-Uni | MW | Malawi |
| BE | Belgique | HU | Hongrie | NL | Pays-Bas |
| BG | Bulgarie | IT | Italie | NO | Norvège |
| BJ | Bénin | JP | Japon | RO | Roumanie |
| BR | Brésil | KP | République populaire démocratique | SD | Soudan |
| CF | République Centrafricaine | | de Corée | SE | Suède |
| CG | Congo | KR | République de Corée | SN | Sėnėgai |
| CH | Suisse | Li | Liechtenstein | SU | Union soviétique |
| CM | Cameroun | LK | 'Sri Lanka | TD | Tchad |
| DE | Allemagne, République fédérale d' | LU | Luxembourg | TG | Togo |
| DK | Danemark | MC | Monaco | US | Etats-Unis d'Amérique |
| Ħ | Finlande | MG | Madagascar | | |
| | | | • | | |

Procédé de séparation de certaines protéines du lactosérum ou du lait

5

10

15

20

25

30

L'invention concerne un procédé de préparation et de fractionnement des protéines de masse molaire élevée contenues dans un liquide chargé de ce type de protéines.

Le lactosérum est un sous-produit de l'industrie fromagère, autrefois rejeté, que l'on cherche depuis quelques années à valoriser en extrayant de celui-ci certaines matières utiles. Typiquement, le lactoserum contient environ 40-80g de matières sèches par litre, ces matières sèches étant formées de lactose, de matières minerales, de matières azotées dont 65% en poids environ sont formées de protéines. Ces protéines sont formées à leur tour, poids, d'environ 80% d'albumines, 10% d'immunoglobulines et 10% de protéines diverses telles que la lactoferrine (2% environ) et la lactoperoxydase, et présentent un grand intérêt dans divers domaines (nutrition, preparation de laits maternisés, etc...). On connaît déjà divers procédés visant à récuperer les protéines du lactosérum ou autre dérivé du lait.

Ainsi, FR-A-2 204 948 décrit un procédé d'obtention de concentré de protéines solubles dans l'eau, par exemple en ultra-filtrant du petit-lait, puis en le concentrant par passage sur un gel chromatographique. Ce procédé antérieur est un procédé global qui ne permet pas de séparer les différents types de protéines contrairement au procédé de l'invention.

B.N. Mathur et coll. dans le Journal of Science vol. 62, N° 1, Janvier 1979, pages 95-105, évoquent la possibilité de fractionner les protéines d'un concentré de protéines par filtration sur gel, mais sans en divulguer véritablement les modalités techniques. Si, par cet article mentionne l'ultrafiltration comme l'une des techniques permettant de préparer le concentré de protéi-35 nes, il ne suggère nullement, de conduire l'ultrafiltration à un taux de concentration élevé, égal ou supérieur à

10

15

20

25

30

40 et avec une membrane dont le seuil de coupure approche celui préconisé par la présente invention.

FR-A-2 103 265 décrit un procédé de production d'un concentré de proteines à partir de petit-lait au moyen d'étapes d'ultratiltration successives, éventuellement suivies d'une étape de filtration sur gel. Ce procédé est aussi un procédé global qui ne vise pas à fractionner les différents types de protéines, contrairement au procédé de l'invention.

FR-A-2 452 881 a trait à un procédé de séparation et de fractionnement de protéines animales ou végétales par traitement de sources de telles protéines, telles que, par exemple, le lactosérum ou le lait, par des techniques de chromatographie d'exclusion et d'échange d'ions, la source de départ pouvant être prétraitée par diverses techniques incluant, entre autres, l'ultrafiltration. Le procédé implique l'emploi de plusieurs types de résines à propriétés spécifiques. Aucune fonction de fractionnement n'est impartie à l'étape d'ultrafiltration qui sert uniquement à concentrer la source de départ.

FR-A-2 487 642, qui est une addition au précédent, vise un procédé du genre de celui de FR-A-2 452 881 dans laquelle la matière est soumise à une ultrafiltration sur membrane avant ou après le passage sur les résines. Les facteurs de concentration mis en jeu sont de l'ordre de 5 seulement. Comme pour FR-A-2 452 881 l'ultrafiltration n'est pas employée pour séparer les protéines de masse molaire élevée (supérieure à 50 000 daltons) des protéines de plus basse masse molaire, des peptides et des acides aminés.

Aucun des documents antérieurs précités ne décrit donc un procédé permettant de séparer sélectivement les protéines de masse molaire élevée d'un liquide les contenant.

Il existe donc un besoin pour un procédé permettant une telle séparation sélective.

L'invention vise à fournir un tel procédé.

10

15

20

25

30

35

Plus particulièrement, l'invention concerne un procédé de séparation et de fractionnement des protéines de masse molaire élevée contenues dans un liquide chargé de ce type de protéines, qui comprend deux étapes :

- a) une étape d'ultrafiltration visant à produire un rétentat enrichi en lesdites proteines et un perméat contenant le reste dudit liquide, et
- b) une étape de fractionnement sélectif du rétentat obtenu en (a) sur un support chromatographique,

procédé caractérisé en ce que :

- (i) l'ultrafiltration est effectuée avec une membrane poreuse ayant un seuil de coupure d'au moins 40000 daltons, (ii) le liquide chargé de protéines à traiter par ultrafiltration présente un pH de 5 à 8,5 et une force ionique de 0,2 à 1 molaire, et
- (iii) l'ultrafiltration (a) est poursuivie jusqu'à obtention d'un facteur de concentration d'au moins 40.

De préférence, l'ultrafiltration est poursuivie jusqu'à obtention d'un facteur de concentration d'au moins 100.

L'invention est particulièrement adaptée au cas où le liquide chargé de protéines est du lactosérum décaséiné, préconcentré ou non, déminéralisé ou non, mais peut également être appliquée à d'autres liquides chargés de protéines de masse molaire élevée, par exemple du lait démicellé et décaséiné, préconcentre ou non, déminéralisé ou non, ou du lactosérum délipidé reconstitué par solubilisation à partir d'un lactosérum à l'état solide par des procédés classiques. On pourrait également traiter des substances d'origine végétale (jus de fruits par exemple) ou animale (colostrum par exemple), telles qu'obtenues ou après un prétraitement de celles-ci.

Les protéines contenues dans le lactosérum ou autre produit laitier, se différencient par leur masse molaire. On distingue ainsi :

- la fraction des albumines

 β - lactoglobuline

14000 daltons* environ 18000 daltons environ WO 89/10064 PCT/FR88/00192

- la fraction des immunoglobulines 180000 daltons environ
- <u>la fraction de la lactoferrine et de la</u>

5

10

15

20

25

30

35

<u>lactoperoxydase</u> 80000 daltons environ.

* Le dalton est l'unité utilisée pour définir la masse molaire d'une molécule. l dalton est égal à 1/16 de la masse d'un atome d'oxygène.

L'étape (a) d'ultrafiltration du procédé de l'invention a pour but de séparer du mieux possible le lactose et les albumines des fractions immunoglobulines et lactoferrine + lactoperoxydase. La séparation n'est toutefois pas efficace à 100% car une fraction des protéines de masse molaire élevée traverse la membrane et une fraction des protéines de masse molaire peu élevée est quand même retenue par la membrane. Le taux de rétention d'une protéine définit sa propension à être retenue par une membrane donnée dans des conditions données. Ce taux n'est jamais, en pratique, égal à 100%.

A cette fin, l'ultrafiltration (a) est effectuée avec une membrane semi-perméable ayant un seuil de coupure d'au moins 40000 daltons, c'est-à-dire retenant préférentiellement les molécules de masse molaire supérieure à 40000 daltons.

Avantageusement, la membrane utilisée aura un seuil de coupure entre 40000 et 80000 daltons environ. La membrane utilisée peut être de nature organique ou minérale. Avantageusement, l'ultrafiltration (a) est conduite en au moins deux stades. Un premier stade est effectué avec une première membrane jusqu'à un taux de concentration de 5 à 10 par exemple, et un deuxième stade opéré sur le rétentat obtenu dans le premier stade avec une deuxième membrane jusqu'à obtention du taux de concentration final désiré. Les première et deuxième membranes peuvent être de nature identique ou différente. Diverses membranes pouvant être employées pour réaliser l'ultrafiltration (a) sont disponibles dans le commerce. On peut citer, à titre d'exemples non limitatifs, membranes organiques commercialisées sous les AMICON (Groupe GRACE) et PLEIADE (Groupe RHONE-POULENC) ou

10

15

20

35

les membranes minérales commercialisées sous la CARBOSEP par la Société TECH-SEP (Groupe RHONE-POULENC).

liquide, tel que le lactosérum, l'ultrafiltration (a) doit présenter un pH compris dans la gamme de 5 à 8,5 environ, de préférence de 7 à 8,5, une force ionique comprise entre 0,2 et 1 molaire environ. La force ionique requise peut être obtenue en ajoutant sel convenablement choisi, tel que le chlorure de au liquide à traiter. Pour éviter une saveur trop salée, on règlera de préférence la force ionique entre 0,2 et molaire. Ces conditions se sont révélées nécessaires pour éviter un phénomène de polarisation important pouvant modifier le seuil de coupure de la membrane.

L'ultrafiltration (a) produit un perméat principalement d'eau, de lactose et des albumines) et un rétentat (formé principalement d'eau, des immunoglobulines, de la lactoferrine et de la lactoperoxydase). L'ultrafiltration (a) doit être conduite dans des conditions amenant un facteur de concentration final (rapport de liquide initial/volume de rétentat) d'au moins pouvant atteindre 100 et plus. La seule limite imposée au facteur de concentration est que la concentration de protéines dissoutes dans le rétentat ne devienne pas si élevée qu'elle provoque la gélification du Habituellement, la concentration limite des protéines est 25 de l'ordre de 200-250 g/litre. Un facteur de concentration de 40 et plus représente un facteur de concentration inhabituel. Habituellement, dans les procédés antérieurs mettant en jeu une ultrafiltration, on utilise des facteurs. 30 de concentration inférieurs à 10, typiquement dе 6. Le facteur de concentration élevé utilisé dans le présent procédé offre plusieurs avantages :

- il permet d'obtenir un rétentat, concentré en immunoglobulines, lactoferrine et lactoperoxydase, ce qui d'utiliser une installation de chromatographie compacte, donc économique, pour effectuer ensuite l'étape (b),
- il permet d'obtenir un enrichissement relatif important du rétentat en les protéines ayant les taux de rétention

WO 89/10064 - 6 - PCT/FR88/00192

par la membrane les plus élevés.

5

10

15

20

25

3.0

35

I. étape de fractionnement sélectif sur gel chromatographique du rétentat provenant de l'ultrafiltration (a) peut être conduite en faisant passer le rétentat sur une colonne garnie d'un support chromatographique approprié à l'aide d'un agent d'élution. Ce fractionnement est basé sur les capacités différentes des molécules des diverses protéines contenues dans le rétentat à pénétrer dans les pores du support stationnaire. Les très grosses molécules ne pénètrent pas dans le support et traversent donc plus rapidement le support chromatographique. Les plus petites molécules pénètrent par contre dans le support chromatographique et sont éluées plus lentement.

Pour la séparation, d'une part, de la fraction immunoglobulines et, d'autre part, de la fraction lactoferrine + lactoperoxydase, on peut utiliser un support chromatographique (souvent appelé gel chromatographique) se présentant sous la forme de billes et dont le domaine de fonctionnement correspond au moins à la gamme de masses molaires des protéines à séparer, par exemple de à 250000 daltons. Un tel support séparera le rétentat en ses constituants, suivant leur masse molaire, fractions ou plus. Le support utilisé sera préalablement équilibré par un tampon de force ionique élevée afin de limiter les associations protéines-protéines, notamment pour éviter la polymérisation éventuelle des bêta-lactoglobulines résiduelles.

Divers supports chromatographiques utilisables sont disponibles dans le commerce. A titre d'exemples non limitatifs on peut citer, par exemple, le SEPHADEX G 150 (dextrane réticulé) et le SEPHACRYL S200 (dextrane allylique réticulé par du N,N'-méthylène bis-acrylamide).

Comme agents d'élution, on peut utiliser, par exemple, du TRIS (tris(hydroxyméthyl)amino méthane), du tampon phosphate (mélange de phosphates mono- et di-sodiques), etc... D'autres supports chromatographiques et d'autres agents d'élution utilisables seront évidents pour l'homme du métier. L'agent d'élution doit avoir un pH du

25

- 7 -

même ordre que celui du liquide à traiter.

A titre indicatif, on peut traiter à chaque cycle de fractionnement chromatographique un volume d'échantillon allant de 5 à 15% environ du volume du support chromatographique contenu dans la colonne et des débits d'élution allant de 0,5 à l fois environ le volume dudit support par heure. Ces conditions n'ont toutefois rien de critique et il est parfaitement à la portée de l'homme du métier de déterminer des conditions appropriées.

La technique chromatographique exposée ci-dessus est également communément appelée filtration sur gel. Il y a lieu de noter, cependant, que l'invention n'est pas limitée à l'emploi de cette technique particulière. On pourrait, par exemple, avoir recours à une technique chromatographique utilisant des résines échangeuses d'ions, à une technique de chromatographie liquide haute pression, etc...

La description qui va suivre, faite en se référant au dessin annexé, fera bien comprendre l'invention.

20 Sur le dessin :

La figure l'est une représentation schématique d'une installation d'ultrafiltration;

La figure 2 est un représentation schématique d'une installation de fractionnement sur support chromatographique; et

La figure 3 représente un diagramme d'élution typique.

Sur la figure 1, du lactosérum décaséiné est stocké dans un réservoir 1 muni à sa partie inférieure d'un .

filtre 2 en verre fritté, retenant les particules solides éventuellement présentes dans le lactosérum, et alimente une pompe péristaltique 3 de circulation qui envoie le lactosérum dans un module 4 d'ultrafiltration comprenant une membrane 5, logée dans un carter 6. Le perméat qui traverse la membrane se retrouve dans le carter et est envoyé dans le réservoir 7 de perméat. Le rétentat qui est retenu par la membrane s'appauvrit progressivement en les constituants du perméat (principalement le lactose et

les albumines) et est renvoyé dans le réservoir l d'où il peut être recyclé au module 4 autant de fois que nécessaire. Des manomètres 8 et 9 et un débitmètre 10 permettent de connaître les caractéristiques de l'écoulement du rétentat. On arrête l'opération lorsque le facteur de concentration intermédiaire désiré est atteint (typiquement 5 à 10).

A l'aide de l'installation de la figure 1, on a traité un lactosérum fourni par un fabricant de fromage dont les caractéristiques étaient approximativement les suivantes:

- azote total : 1,21 g/1
- azote soluble 1,18 g/1

- pH 7,5

5

10

25

30

15 Ce lactosérum contenait environ 7,5 g/l de protéines solubles dont :

- albumines : 6 g/l

- fractions immunoglobulines 0,8 g/l

- fraction lactoferrine +

20 lactoperoxydase 0,12 g/1

Dans un premier stade d'ultrafiltration, on a utilisé, comme membrane 5, une membrane poreuse minérale CARBOSEP, type Ml (seuil de coupure 60-80000 daltons) et on a poursuivi ce stade jusqu'à obtention d'un facteur de concentration de 5,56. Le débit du perméat était stable et se maintenait à 85 litres/heure/m² de surface de membrane.

Plus de 90% de la lactoferrine présente dans le lactosérum de départ se retrouvent dans le rétentat obtenu.

Dans une deuxième étape d'ultrafiltration, on a utilisé comme membrane 5, un faisceau de fines fibres poreuses parallèles AMICON, type HIP 100-20 (seuil de coupure de 50000) constituées d'un polymère cellulosique de structure anisotrope et on a traité le rétentat obtenu dans le premier stade jusqu'à obtention d'un facteur de concentration volumique de 22, soit un facteur de concentration global de 22 x 5,56 = 121. Les teneurs en lactoferrine et en protéines solubles du lactosérum de départ,

du rétentat intermédiaire et du rétentat final sont les suivantes :

| | suivantes : | lactosérum initial | rétentat intermédiaire | rétentat final |
|----|--------------------------|-----------------------|---------------------------|-------------------|
| 5 | Facteur de concentration | 1 | 1 5,56 | |
| | Lactoferrine*, g/l | 0,11 | 0,56 | 7,5 |
| 10 | Protéines solubles | 7,5 | 21,9 | 230 |
| | | | | |

*Les teneurs en lactoferrine indiquées ont été déterminées par immuno-diffusion radiale. La précision estimée est de l'ordre de ± 15%. Les teneurs en protéines solubles ont été déduites du dosage de l'azote par la méthode de Kjeldahl.

15

20

25

30

35

Comme dans le premier stade, on a constaté une stabilité du débit du perméat à 85 l/h/m². Il est à noter que les stades d'ultrafiltration sont effectués de préférence sur une plage de température de 30 à 50°C pour maintenir le liquide traité à une viscosité appropriée. Si désiré, un échangeur de chaleur peut être prévu avant l'entrée du module d'ultrafiltration pour maintenir la température à une valeur appropriée.

Sur la figure 2, on a représenté une installation de fractionnement chromatographique du rétentat produit par l'ultrafiltration. Cette installation comprend un réservoir ll du rétentat à traiter et un réservoir 12 d'éluant reliés à une vanne à trois voies 13. Une pompe péristaltique 14 permet d'alimenter à volonté une colonne chromatographique 15 en rétentat ou en éluant réglage de la vanne 13. La colonne 15 est garnie d'un la sortie de support ou gel chromatographique 16. A colonne 15, un détecteur optique 17 opérant à 280 21 permet de tres commandant des vannes 18, 19, 20 et diriger sélectivement les fractions correspondant à chacun des pics séparés par chromatographie ainsi que le reste

d'éluant vers des cuves 22, 23, 24 et 25 respectivement. Le détecteur 17 est associé à un enregistreur 26. La colonne 15 avait un diamètre intérieur de 16 mm et était de deux adaptateurs 27 permettant de régler la du support ou gel chromatographique. Cette hauteur a 5 réglée à 60 cm. La colonne était garnie d'un gel chromatographique SEPHADEX G 150 capable de séparer des molécules de masse molaire comprises entre 5000 et 300000 daltons. L'éluant utilisé est un tampon TRIS(tris-hydroxyméthyl/amino-méthane) 0,1 M, 1 M NaCl, pH 8 présentant 10 ionique élevée limitant les agglomérations protéines-protéines. Le gel chromatographique était préalablement libré dans un tampon de force ionique élevé et de pH du même ordre que celui de l'éluant.

15 On a injecté dans la colonne un volume de rétentat à traiter correspondant à 10% du volume de la colonne. soit environ 12 ml. Le débit d'élution a été réglé, cours de trois essais, à 30, 40 et 60 cm/heure (60, 120 ml d'éluant/heure) ce qui correspondait à un cycle total de 120, 90 et 60 mn, respectivement. Dans 20 tous cas, on a obtenu la séparation de trois fractions, à savoir une fraction albumines résiduelles, une fraction toferrine + lactoperoxydase et une fraction immunoglobulines.

La figure 3 représente un diagramme d'élution typique montrant la séparation des pics des diverses fractions.

REVENDICATIONS

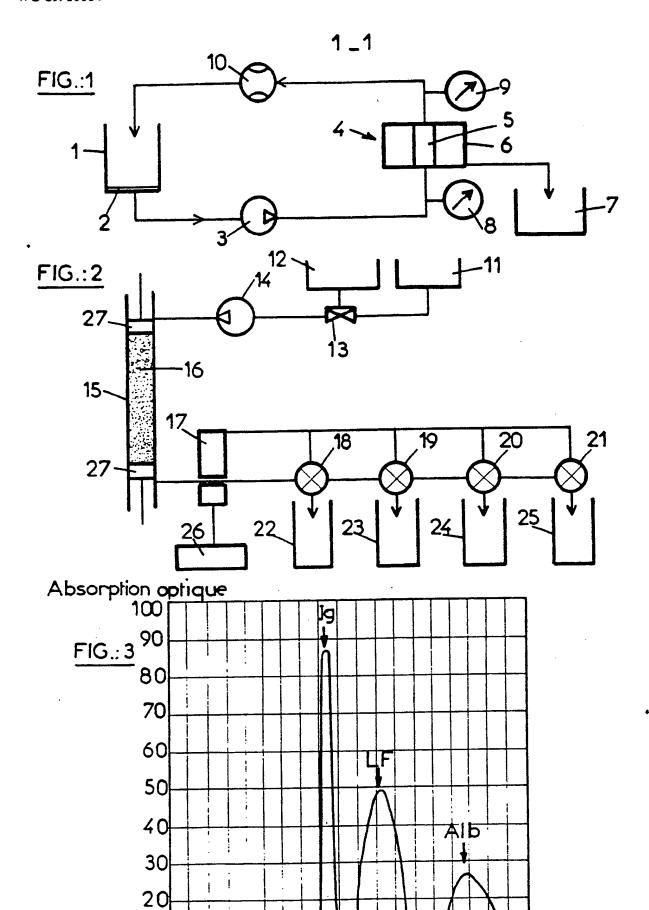
- l. Un procédé de séparation et de fractionnement des protéines de masse molaire élevée contenues dans un liquide chargé de ce type de protéines, qui comprend deux étapes :
- a) une étape d'ultrafiltration visant à produire un rétentat enrichi en lesdites protéines et un perméat contenant le reste dudit liquide, et
- b) une étape de fractionnement sélectif du rétentat obtenu en (a) sur un support chromatographique,

procédé caractérisé en ce que :

- (i) l'ultrafiltration est effectuée avec une membrane poreuse ayant un seuil de coupure d'au moins 40000 daltons, (ii) le liquide chargé de protéines à traiter par ultrafiltration présente un pH de 5 à 8,5 et une force ionique de 0,2 à 1 molaire, et
- (iii) l'ultrafiltration (a) est poursuivie jusqu'à obtention d'un facteur de concentration d'au moins 40.
- 2. Un procédé selon la revendication l, caractérisé en ce que l'ultrafiltration est poursuivie jusqu'à obtention d'un facteur de concentration d'au moins 100.
- 3. Un procédé selon la revendication l ou 2, caractérisé en ce que le liquide chargé de protéines a un pH de 7 à 8,5.
- 4. Un procédé selon la revendication 1, 2 ou 3, caractérisé en ce que le liquide chargé de protéines est du lactosérum.
- 5. Un procédé selon la revendication 4, caractérisé . en ce que le lactosérum est préalablement concentré.
- 6. Un procédé selon la revendication 4 ou 5, caractérisé en ce que le lactosérum est préalablement décaséiné.
- 7. Un procédé selon la revendication 3, 4, 5 ou 6, caractérisé en ce que le lactosérum n'est pas déminéralisé.
- 8. Un procédé selon la revendication 1, 2 ou 3, caractérisé en ce que le liquide chargé de protéines est un lactosérum délipidé reconstitué par solubilisation,

à partir d'un lactosérum mis à l'état solide par des procédés classiques.

9. Un procédé selon l'une quelconque des revendications l à 8, caractérisé en ce que l'étape d'ultrafiltration est conduite en au moins deux stades.



Volume élué

10

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International Application No PCT/FR 88/00192

| I. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER (if several classification symbols apply, indicate all) ⁶ According to International Patent Classification (IPC) or to both National Classification and IPC | | | | |
|--|---|--|---|--|
| <u>.</u> | | | | |
| Int. Cl. 4 A 23 J 1/20 | | | | |
| II. FIELD | S SEARCHED Minimum Docume | ntation Searched ? | | |
| Classificati | | Classification Symbols | | |
| Classificati | on System | | | |
| Int. (| A 23 J Documentation Searched other | ebao Minimum Documentation | | |
| | to the Extent that such Documents | are included in the Fields Searched | | |
| | | | | |
| · ———— | Citation of Document, 11 with Indication, where app | propriate, of the relevant passages 12 | Relevant to Claim No. 13 | |
| Category * | | | | |
| x | FR, A, 2605322 (APPLICATIO | NS TECHNIQUES | 1,4,9 | |
| | NOUVELLES) 22 April 19 | 88, see claims | | |
| ., | 1-9; page 6 | | 3,5-8 | |
| Y A | ! | | 2 | |
| " | | TRESON INC. | 5-8 | |
| Y | FR, A, 2204948 (FORBMOST-N 24 May 1974, see claim example 1 | ns 1,6,8-10; | | |
| Y | FR, A, 2452881 (FROMAGERIES BEL) 31 October 1980, see claims 1,2,8-11; example 1; page 4, lines 6-9 | | 3 | |
| | | | 1 | |
| | | | <u> </u> | |
| | | | 1 | |
| | | | | |
| | | | | |
| "A" do co "E" ee fill "L" do wit cit "O" do ot "P" do | ial categories of cited documents: 10 icument defining the general state of the art which is not insidered to be of particular relevance riter document but published on or after the international ing date incument which may throw doubts on priority claim(s) or nich is cited to establish the publication date of another action or other special reason (as specified) incument referring to an oral disclosure, use, exhibition or the means incument published prior to the international filling date but international filling date but international filling date but | "T" later document published after or priority date and not in conficited to understand the principle invention "X" document of particular relevant cannot be considered novel or involve an inventive step "Y" document of particular relevant cannot be considered to involve document is combined with one ments, such combination being in the art. "4" document member of the same | ce: the claimed invention cannot be considered to an inventive step when the or more other such docu- | |
| | TIFICATION he Actual Completion of the International Search | Date of Mailing of this International S | earch Report | |
| 1 | November 1988 (24.11.88) | 13 December 1988 | (13.12.88) | |
| 1 | onal Searching Authority pean Patent Office | Signature of Authorized Officer | | |

ANNEX TO THE INTERNATIONAL SEARCH REPORT ON INTERNATIONAL PATENT APPLICATION NO.

FR 8800192 SA 22025

This annex lists the patent family members relating to the patent documents cited in the above-mentioned international search report. The members are as contained in the European Patent Office EDP file on 02/12/88

The European Patent Office is in no way liable for these particulars which are merely given for the purpose of information.

| Patent document cited in search report | Publication date | Patent family member(s) | | Publication date |
|--|---------------------|--|---|--|
| FR-A- 2605322 | 22-04-88 | | | |
| FR-A- 2204948 | 24-05-74 | NL-A- DE-A,C BE-A- US-A- AU-A- GB-A- GB-A- CA-A- JP-A- | 7314953 2354195 806796 3876805 6210773 1455142 1455143 1007511 49100252 | 03-05-74 22-05-74 30-04-74 08-04-75 01-05-75 10-11-76 10-11-76 29-03-77 21-09-74 |
| FR-A- 2452881 | 31-10-80 | FR-A,B | 2486363 | 15-01-82 |

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Demande internationale Nº PCT/FR 88/00192

| I. CLASS | EMENT DE L'INVENTION (si plusieurs symboles de classification | sont applicables, les indiquer tous) ? |
|--------------------|--|--|
| Seion la ci | assification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classi | fication nationale et la CIB |
| CIB ⁴ : | A 23 J 1/20 | |
| II. DOMA | INES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTÉ | |
| | Documentation minimals consu | |
| Système (| de classification Symboles | de classification |
| CIB | 4 A 23 J | |
| | Documentation consultée autre que la documentation où de tels documents font partie des domaines sur les | |
| III. DOCU | MENTS CONSIDÉRÉS COMME PERTINENTS 10 | |
| atégorie * | Identification des documents cités. 11 avec indication, des passages perinents 12 | si nécessaire. Nº des revendications visées 19 |
| x | FR, A, 2605322 (APPLICATIONS TEC NOUVELLES) 22 avril 1988, vo revendications 1-9; page 6 | |
| Y | | 3,5-8 |
| A | | 2 |
| Y | FR, A, 2204948 (FORBMOST-McKESSO 24 mai 1974, voir revendicat 1,6,8-10; exemple 1 | |
| Y | FR, A, 2452881 (FROMAGERIES BEL) 31 octobre 1980, voir revend 1,2,8-11; exemple 1; page 4, | lications |
| | | |
| «A» do | int a la comment définissant l'état général de la technique, non a la comment antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date de publication de la comment pouvant jeter un doute sur une revendication de la comment pouvant jeter un doute sur une revendication de la comment pouvant jeter un doute sur une revendication de la comment de cité pour déterminer la date de publication d'une attre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée) de comment se référant à une divulgation orale, à un usage, à la comment publié avant la date de dépôt international, mais costérieurement à la date de priorité revendiquée | cument ultérieur publié postérieurement à la date de dépô ernational ou à la date de priorité et n'appartenant pat état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre principe ou la théorie constituant la base de l'inventior icument particulièrement pertinent; l'invention revendiée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme pliquant une activité inventive pertinent; l'invention reven quée ne peut être considérée comme impliquant une tivité inventive loraque le document est associé à un ousieurs autres documents de même nature, cette combinison étant évidente pour une personne du metier, icument qui fait partie de la même famille de brevets |
| | 'IFICATION Violis la rachareha internationale a 444 effectivement Date d'ex- | pédition du présent rapport de recherche internationale |
| achevee | nuelle la recherche internationale a été effectivement Date d'ex | 1 3 DEC 1988 |
| | | e du fonction right autorisé |
| _ | FFICE EUROPEEN DES BREVETS | A CO WAN DED DITTEN |

ANNEXE AU RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE RELATIF A LA DEMANDE INTERNATIONALE NO.

FR 8800192 22025

La présente annexe indique les membres de la famille de brevets relatifs aux documents brevets cités dans le rapport de recherche international visé ci-dessus.

Les dits members sont contenus au fichier informatique de l'Office européen des brevets à la date du 02/12/88 Les renseignements fournis sont donnés à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'Office européen des brevets.

| Document brevet cité au rapport de recherche | Date de publication | | e(s) de la e brevet(s) | Date de publication |
|---|------------------------|---|---|--|
| FR-A- 2605322 | 22-04-88 | Aucun | | |
| FR-A- 2204948 | 24-05-74 | NL-A- DE-A, C BE-A- US-A- AU-A- GB-A- GB-A- CA-A- JP-A- | 7314953 2354195 806796 3876805 6210773 1455142 1455143 1007511 49100252 | 03-05-74 22-05-74 30-04-74 08-04-75 01-05-75 10-11-76 10-11-76 29-03-77 21-09-74 |
| FR-A- 2452881 | 31-10-80 | FR-A,B | 2486363 | 15-01-82 |

THIS PAGE BLANK (USPTO)

This Page is Inserted by IFW Indexing and Scanning Operations and is not part of the Official Record

BEST AVAILABLE IMAGES

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images include but are not limited to the items checked:

BLACK BORDERS

| DLACK DORDERS |
|---|
| ☐ IMAGE CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES |
| ☐ FADED TEXT OR DRAWING |
| ☐ BLURRED OR ILLEGIBLE TEXT OR DRAWING |
| ☐ SKEWED/SLANTED IMAGES |
| ☐ COLOR OR BLACK AND WHITE PHOTOGRAPHS |
| ☐ GRAY SCALE DOCUMENTS |
| LINES OR MARKS ON ORIGINAL DOCUMENT |
| ☐ REFERENCE(S) OR EXHIBIT(S) SUBMITTED ARE POOR QUALITY |
| □ OTHER: |

IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.

As rescanning these documents will not correct the image problems checked, please do not report these problems to the IFW Image Problem Mailbox.

